

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DE JEAN PAULHAN

*Librairie Giraud-Badin
2, rue de Fleurus, 75006 Paris
Tél. : 45 48.30.58*

COMITÉ

Président : Roger Judrin,

Trésorière : Jacqueline F. Paulhan.
Conseil juridique : Jean-Claude Zylberstein.
Conseillère : Jacqueline Veinstein.

Dominique Aury, André Berne-Joffroy,
Jacques Bersani, Marguerite Blanzat, Dominique Couaillier,
Pierre Domec, Gilberte Lambrichs, Louise Lambrichs,
Pierre Oster, Brigitte Ouvry_Vial, Jean-K. Paulhan,
Pierre Paulhan.

Bulletin n° 17. Octobre 1994

La pagination est respectée

OUVERTURE

L'assemblée générale s'est tenue chez **Dominique Aury**, à Boissise-la-Bertrand, le 4 juin 1994.

Merci, chère Dominique Aury, d'avoir fait de cette inquiétante journée de printemps, où la pluie battait les feuillages, une journée chaleureuse en nous accueillant, une nouvelle fois, dans votre maison. Vous installiez courtoisement vos hôtes dans la salle qui bourdonnait des voix joyeuses de leurs retrouvailles. A peine eurent-ils conscience d'attendre Roger Judrin pris dans les embouteillages de la route.

Jacqueline Paulhan ouvrit la séance; le président **Roger Judrin** apparut et prononça une courte allocution :

POINT D'ORGUE

Le malheur, disait Paulhan, c'est que lorsqu'on donne des preuves, on cesse d'être convaincant. Il me semble en effet que les gens qui nous aiment ne savent pas pourquoi nous les aimons. Les raisons que j'avais d'avoir foi dans Paulhan étaient aussi faibles et aussi solides que la confiance qu'il m'accorda sans confiance.

Du temps que, par un décret réitéré de l'éditeur, il me fallut entrer dans l'âme de Paulhan par la porte d'une collection qui fondait son évidence sur la clarté de ses motifs et la géométrie sur la démonstration de ses axiomes, je dus employer un avant-propos, suivi d'un avant-goût, pour ne pas distinguer les appelés des élus et l'éblouissement du chemin de Damas d'avec le cachot lumineux de saint Paul. La postérité fit bien de donner le nom de PENSÉES à une prétendue apologie de la religion chrétienne. Pascal savait ce qu'il n'avait appris de personne et que, nécessairement, il ne pouvait apprendre à personne. La grâce n'enseigne pas; elle brûle, elle rayonne au travers des larmes de sa joie.

Cependant, Jean s'était flatté, à Madagascar, et après son retour, qu'il était né professeur, ou zouave, ou directeur de revue. C'est qu'il était la proie du démon de l'application et qu'il mit sa gloire à dissiper l'invincible sérieux de ses engagements. Il fut le joyeux martyr des ardeurs successives de sa vérité. On ne se délivre pas de soi. Il n'y a pas de suicide de l'esprit. Les livres de l'auteur le plus sincère et le plus fervent, ou bien ne nous disent rien, ou bien nous parlent de lui-même en nous. Leur témoignage irréfragable ne relève pas de la persuasion. Le substantif n'a pas d'adjectif. Il se connaît dans ceux qui le connaissent.

Voilà, mes amis, la page de silence qu'à Boissise, chez Dominique Aury, je voulais tourner avec vous.

ce 4 juin 1994

ROGER JUDRIN

Reprenant la parole, **Jacqueline Paulhan** remercie **Dominique Aury** au nom de toute l'assemblée, qui partage le plaisir de se retrouver dans des lieux où le souvenir de Jean Paulhan est encore si proche. Dominique Aury invite ceux qui le souhaiteraient à visiter, au premier étage, après la réunion, la chambre de l'écrivain (qui était aussi son bureau). Il y travaillait beaucoup.

4

L'an passé, Jacqueline Paulhan avait envoyé les convocations un peu tard. Il semblerait que, cette année, elle les ait envoyées un peu tôt, et que les lecteurs de Jean Paulhan aient eu largement le temps de les perdre...

Sont présents :

Et se sont excusés :

Selon la formule habituelle, les uns étant retenus par leur travail ou la maladie, les autres étant en province, à l'étranger, en voyage ou s'étant simplement perdus.

COMPTE RENDU FINANCIER

• **Dominique Couaillier** donne lecture des comptes et le budget de 1993 reçoit l'approbation de l'assemblée à l'unanimité.

On a déjà reçu 24 500 F pour 1994 et l'on attend encore une cinquantaine de cotisations, ce qui représente un certain retard. Mais, comme chaque année, la liste des retardataires a été préparée, les fiches de cotisations sont prêtes et tout devrait rentrer dans l'ordre.

La demande de subvention pour 1994, déposée en janvier 1994, auprès du CNL, a été accordée: l'allocation reçue est de 8 500 F.

Dépense inhabituelle, mais tout à fait justifiée bien sûr: 1 134 F ont permis de rembourser les frais de voyage de **Janine Verdès-Leroux** qui s'est rendue auprès d'**Armand Petitjean**, dont elle va éditer la correspondance avec Jean Paulhan.

• Au budget de 1994, il faut inscrire 1 500 F correspondant aux cartons d'invitation pour la soirée du 14 mars: «*Jacques et Jean*».

Toujours sur le budget de 1994 et dans la mesure des réserves disponibles, Jacqueline Paulhan propose une aide de 5 000 F pour **Bernard Artigues**, qui se trouve actuellement en difficulté. Avec **Christian Liger**, il a participé à la réalisation du Cahier n° 3 bis, *Histoire d'une famille nîmoise : les Paulhan*, engageant alors des frais pour ses recherches qu'il a d'ailleurs reprises. La proposition est retenue par un vote à l'unanimité, sous réserve de ne pas être considérée comme un précédent qui engagerait la Société.

• La cotisation reste à 150 F et 80 F pour les cas particuliers (ces derniers sont en augmentation). Un vote à l'unanimité reconduit ces montants.

ACTIVITÉ GÉNÉRALE

On ne peut donner de date pour le prochain Cahier Paulhan; tout le monde est en retard. En prévision proche cependant, les projets suivants se profilent :

• *Correspondance Paulhan - Guéhenno* : **Jean-Kely Paulhan** a presque terminé.

• *Correspondance Paulhan - Saint-Hélier* : **José-Flore Tappy**, aidée de **Doris Jakubec**, de l'Université de Lausanne, annonce une première version pour septembre. Dans ce travail, elle s'est attachée « à recréer, tant que possible, le contexte social, culturel et affectif des deux épistoliers ».

• *Correspondance Paulhan - Arland* : **Jean-Jacques Didier**, avec l'aide d'un ami, pense avoir terminé la frappe en septembre.

• *Correspondance Paulhan - Belaval* : Elle a bien avancé; un échantillon d'annotations de **Silvio Yeshua** est déjà parvenu, a été lu, commenté, a donné lieu à des suggestions et promet bonne suite.

• *Correspondance Paulhan - Petitjean* : C'est un nouveau projet proposé par **Janine Verdès-Leroux** qui en assurera le choix et le traitement. Il s'agit d'un énorme ensemble et il sera nécessaire d'enlever de nombreuses lettres répétitives. **Clara Mure-Petitjean** assurera la frappe des lettres de son père, **Jacqueline Paulhan**, celle des lettres de son beau-père.

Il semble que l'intérêt de Jean Paulhan pour celui qui signait AMP n'ait jamais faibli. **Armand Petitjean** n'était pas nationaliste, mais profondément patriote. Après avoir pris, sous l'Occupation et dans les excès de la jeunesse, une mauvaise direction, il s'est ravisé et s'est engagé personnellement dans un revirement qui n'a été ni superficiel ni opportuniste, alors qu'il avait déjà été blessé grièvement à la main droite pendant la guerre. C'est cette attitude que Paulhan apprécia, en plus d'une grande curiosité intellectuelle. **Dominique Aury** se souvient d'avoir été lui rendre visite, avec Jean Paulhan, dans les environs de Paris et d'avoir rencontré un homme à l'intelligence très vive.

Tout récemment, **Jacqueline Paulhan** s'est rendu à Saint-Hippolyte-du-Fort où il réside actuellement. AMP n'a rien perdu de sa vivacité, de son activité, et écrit sans relâche.

Janine Verdès-Leroux estime que l'on trouve dans cette correspondance quelques lettres de Paulhan qui sont parmi les plus belles, les plus fermes qu'il ait écrites.

Quelques éditions ou rééditions récentes des oeuvres de Jean Paulhan ont paru cette année.

• La *Correspondance Aragon - Paulhan - Triolets* s'annonce comme un très grand succès de librairie. Elle a été établie par **Bernard Leuilliot**.

• et l'on signale encore d'autres parutions (voir la rubrique « PUBLICATIONS RÉCENTES »)

• Plusieurs livres sont disponibles, au « Comptoir de librairie », dont quelques exemplaires des *Pétales* de **Jean-Philippe Segonds**.

Les projets d'édition sont toujours nombreux.

• **Le Choix de lettres, T.III** n'est pas encore disponible (!) mais ne devrait pas tarder à paraître. **Bernard Leuilliot** prend sa retraite et disposera prochainement de beaucoup plus de temps. (Voir également la rubrique correspondante.)

• **Renato Turci** se lance dans de nouvelles traductions en italien.

• Il est souvent demandé à la SLJP où en est la *Biographie de J.P.* par **Frédéric Grover**, ce qui pose un réel problème. Par égard pour ce dernier, qui s'est engagé sur ce projet, elle a prévenu les auteurs qui auraient aimé entreprendre ce travail. La situation, liée au problème de santé de F.G., est embarrassante. Une brève discussion s'engage sur l'éventualité de prendre contact avec F.G. afin de chercher une solution satisfaisante. **Dominique Aury** intervient: «C'est difficile de le lui demander. » On sait par ailleurs qu'il a terminé la jeunesse et l'adolescence. **Roger Judrin** rappelle que l'on a déjà éliminé trois personnes qui voulaient se charger de cette biographie, et précise qu'un ouvrage biographique n'en exclut pas un

7

autre et que ce ne sera jamais la même chose. « Surtout quand il s'agit de Paulhan », ajoute-t-on. **Marie-Louise Audiberti** insiste sur la nécessité de répondre aux sollicitations. **Pierre Paulhan** pense que plusieurs personnes peuvent parallèlement travailler sur ce genre d'ouvrage. L'idée d'une association de F.G. avec un autre biographe (proposée par **Claude Ernouit**) est reprise avec intérêt, mais avec une réserve: elle a déjà été tentée avec **Silvio Yeshua**, et abandonnée.

• Dans un contexte universitaire, **Frédéric Badré** prépare une thèse sur la « Biographie intellectuelle de J.P. ».

• En même temps, de nouveaux dépôts de sujets de thèse révèlent l'intérêt porté à J.P.

• Celui de **Bernard Baillaud**, lecteur présent dans l'assemblée de ce jour, s'attache plus particulièrement aux « Récits ». Sollicité pour en dire plus, B.B. répond: « Je cherche quelque chose; je ne pourrai donc rien dire tant que je ne l'aurai pas trouvé ».

• En outre l'IMEC, où le fonds Paulhan est progressivement déposé et inventorié aussitôt, accueille des chercheurs de plus en plus nombreux.

• Les Archives Paulhan ont reçu des études et essais fort intéressants, en particulier de **Roland Chemama, Martyn Cornick, Jacques Berne, Christian Garaud...**

• Paulhan est présent presque à chaque page de la *Vie de Caillois*, publiée par **Odile Felgine**.

Quelques spectacles, conférences, émissions ont tourné autour de Paulhan:

• A Nîmes, pour le dixième anniversaire de la mort de Marc Bernard, **Christian Liger**, qui a réuni leur correspondance croisée, a fait un exposé sur Marc Bernard et Jean Paulhan. Prenant la parole, il explique l'échange épistolaire entre les deux Nîmois, échange dans lequel apparaît une complicité fondée sur la mémoire collective et la communauté des repères. Cela se traduit par une amitié littéraire et l'on voit Jean Paulhan participer à la formation de Marc Bernard.

• Dans la lancée, il signale que l'Association « Les Enfants du Gard » fête son centenaire et vient de publier, dans son journal, des fac-similé parmi lesquels, un article de Marc Bernard sur J.P.

• **Annie Guéhenno** et **Frédéric Badré** nous ont signalé une émission « Le Fauteuil de lonesco ». Notes et enregistrement à l'appui.

• Le lundi 14 mars, à Paris, Salle Jean Dame, une soirée Audiberti - Paulhan a eu lieu grâce à l'association « Voyelles ». **Maurice Audebert** explique comment il a assuré le montage et la mise en scène d'un texte élaboré à partir de lettres d'Audiberti à J.P. et d'écrits de J.P. susceptibles de leur faire écho. Ce travail difficile et réussi constitue un heureux complément à la publication du Cahier n° 7. Maurice Audebert confirme que son texte sera communiqué prochainement à la SLJP, pour son fonds d'archives.

• Une exposition, réalisée par **Claire Paulhan**, a été consacrée à J.P. et à Jacques Audiberti, à l'IMEC: Portraits peints, dessins, fragments de manuscrits, lettres, affichettes, éditions rares, coupures de presse composaient une ensemble vivant et intéressant. L'exposition accompagnait la soirée d'inauguration du dépôt des Archives Paulhan et Audiberti. La foule des amis et des membres des Société Audiberti et Paulhan ont été accueillis par **Marie-Louise Audiberti, Olivier Corpet, Antoine Gallimard et Jacqueline Paulhan**.

• Les documents continuent à être transférés à l'IMEC, où ils sont très rapidement disponibles. Claire Paulhan expose la vie actuelle du fonds. La dynamique s'est renforcée. Des gens qui avaient des papiers sur Paulhan viennent volontiers les déposer, un mouvement se crée autour du dépôt du Fonds (voir la rubrique IMEC).

QUESTIONS

Jacqueline Paulhan et quelques personnes du bureau ou de l'assemblée répondent aux questions suivantes:

• **Claude Ernout** « Quels textes de Jean Paulhan peuvent être publiés dans des éditions à petit tirage et dans quelles conditions ? »

La famille Paulhan n'exige pas de droits d'auteur auprès des petites maisons d'édition, à petits tirages. Elle demande simplement qu'on lui envoie quelques exemplaires de l'édition. La SLJP demande également quelques exemplaires avec autorisation de les vendre à prix réduit à ses membres. Quant à la sélection des textes,

la réponse reste imprécise: tout le monde a cherché. Il faut en fait déterminer les textes restants qui ne sont pas la propriété de Gallimard ou d'autres éditeurs. Claire Paulhan suggère le moyen le plus efficace : tout comparer à la bibliographie existante de Jean

Paulhan chez Gallimard. A ce propos, attention : le fait qu'un texte soit épuisé ne signifie pas qu'il soit libre de droits.

• « Mini-colle » de **Claude Reichier** : « Dans le *Guide d'un petit voyage en Suisse*, qui sont « Limérique » et « Auxionnaz » ? Les réponses fusent: Liménque est mis pour Dubuffet, Auxionnaz pour le Corbusier.

• « Super-colle » de **Bernard Baillaud** : « Le manuscrit du Mensonge Rimbaud » cite Aragon, Eluard, Queneau comme signataires du tract « *Permettez* » de 1927. Mais en 1948, dans *De la Paille et du grain*, reste le seul Aragon. Eluard est cité à la fin du chapitre. Le tract de 1947 mentionne-t-il Queneau comme signataire de « *Permettez* » ?

On se demande d'abord s'il y a un tract en 1947. Après réponse affirmative, on fait référence au Tome V des *Œuvres complètes* : Jean Paulhan aurait « épargné » Queneau. Il semble toutefois que la question vaille la peine d'être approfondie et nécessite des recherches en bibliothèque.

• **Caroline Tachon** propose la création d'un « Prix littéraire Jean

Paulhan ». Un premier mouvement d'intérêt traverse le public, mais **Jacqueline Paulhan** rappelle très vite un point important: comment financer ce prix? Un bref débat s'engage aussi sur sa définition. Caroline Tachon explique son idée: il s'agirait de récompenser quelqu'un qui a produit matière à enrichir la littérature de façon conséquente, sans être forcément orienté vers le grand public. Quelqu'un déclare que ce projet pose beaucoup de problèmes. Quelle périodicité serait possible ? Jacqueline Paulhan envisage éventuellement un « coup d'éclat » qui ne serait pas réitérable.

Après la réunion, une idée se fait jour : la ville de Nîmes pourrait peut-être financer le projet, comme Vichy le fait pour le Prix Larbaud. **Christian Liger** qui représente la ville gardoise est intéressé. A suivre.

• **Jean-Yves Lacroix** pense que son travail de remise à jour de la bibliographie de Jean Paulhan va bientôt se terminer. Il cherche un éditeur.

• L'édition des *Œuvres complètes* par souscription soulève de l'intérêt, mais dérive assez vite sur l'éventualité d'une Pléiade, sans plus de précisions pour le moment.

• **Claire Paulhan** demande des informations sur l'existence d'un « Quart d'heure NRF » à la radio, avant la guerre, animé par Henri Calet, Marc Bernard. Jacqueline Paulhan confirme que

cela eut bien lieu, une fois par quinzaine. A vérifier.

- Pour information, **Claire Paulhan** signale que la partie de bibliothèque de Jean Paulhan achetée par **Bérès** serait restée dans les cartons de l'acheteur.

- **Jean-Philippe Segonds** fait savoir que l'emploi de son temps d'enseignement sera allégé l'an prochain et qu'il pourra se consacrer à la *Correspondance Valery Larbaud - Paulhan*, déjà prête aux trois-quarts, ainsi qu'à l'édition des *Épigraphes* de Jean Paulhan: il souhaite que toute personne pouvant encore l'informer en ce domaine prenne contact avec lui. (J.Ph. S. Les Bruyères de Crécy, 37 58300 Decize).

AMUSETTES

- **Jacqueline Paulhan**, feuilletant distraitement un luxueux catalogue de la Samaritaine pour les fêtes, a découvert, au milieu d'un déploiement de foulards, bijoux, fleurs (artificielles), montres... TROIS livres sélectionnés par le grand magasin : l'un des trois était le *tome II du Choix de lettres* de Jean Paulhan.

- Elle a aussi remarqué, en passant dans le treizième arrondisse-

10

ment... une plaque inattendue: « rue Jean Fautrier », une petite rue modeste et tranquille.

ADMINISTRATION

Composition du Bureau

- Le président **Roger Judrin**, sollicité avec véhémence pour rester à la tête de la société, est réélu à l'unanimité.

- Henri Thomas, dernier survivant du Comité d'Honneur de la SUP, étant décédé cette année, il a été décidé en réunion de bureau de ne pas le remplacer. Le Comité d'Honneur est supprimé.

- Le décès de Paule Thévenin nécessite qu'un nouveau membre soit élu au Comité.

Pierre Domec l'est à l'unanimité.

- Personne ne demande à quitter le bureau. Toutefois, sur proposition de candidature,

Brigitte Ouvry-Vial est élue à l'unanimité.

Réunions du Bureau

Les prochaines réunions de bureau auront lieu à l'IMEC, 25, rue de Lille, et sont fixées publiquement à 18 heures, les mercredis 9 novembre et 15 mars. Il est convenu avec **Roger Judrin**, très gêné par l'heure, qu'il participera sous forme d'une communication écrite à chacune des réunions. Il recevra un compte rendu de la séance.

Prochaine assemblée générale

Elle se tiendra, sur l'accueillante proposition de **Dominique Aury**, à Boissise-la-Bertrand, au début de juin. Voilà qui nous réjouit.

La séance est close et les participants, qui laissent la pluie faire le bonheur du jardin, se dirigent à l'abri vers le succulent buffet que leur ont préparé, avec **Denise Levieux, Dominique Aury et ses enfants**, dont nul n'oubliera les soins et la gentillesse.

J.F.

ÉDITIONS ET RÉÉDITIONS RÉCENTES

- Les lettres échangées entre Paulhan d'une part et Aragon et Triolet de l'autre n'ont pas toutes été également conservées à chaque époque de leur histoire commune. Cependant les traces écrites que les trois écrivains ont laissées de leurs relations dessinent, comme de l'extérieur, les contours d'une complicité secrète. Les conflits nés du surréalisme, les dissensions politiques d'avant la

11

guerre et dès 1944, le désaccord de Paulhan quant à la politique du C.N.E. donnent dans ce « temps traversé », un démenti incomplet à l'amitié de *Littérature*, à la fidélité des sommaires contrastés de *La NRF* et aux « arts d'agrément » de la Résistance. Sans doute le meilleur des

lettres est-il dans la vie des gens, quand Breton recopie pour Aragon, de son écriture régulière, les lettres de Paulhan, ou lorsque Paulhan dit par cœur les poèmes d'un ami difficile. A Boissise enfin, le vivace et le bel Aragon visitait toujours Paulhan, pour l'entendre parler du langage. (*Aragon, Paulhan, Triolet ; Le Temps traversé*, correspondance 1920-1964, édition établie par **Bernard Leuilliot**, Gallimard, 1994.)

B.B.

• D'**Yves Berger**, un beau roman d'une grande virtuosité où Paulhan et Caillois sont les plus hautes montagnes d'un « Nouveau Nouveau Monde » dont Oregon établit la géographie, la faune, la flore,...

« Ils étaient entrés dans un paysage tourmenté de régalite, se rapprochant de plus en plus, et les voyant de mieux en mieux, des deux pics, en quelque sorte des pics supérieurs, plus haut encore que Zibeline et Zinzolin et avec l'autre Oregon qui approuvait sans réticence, il les déclara en majesté, sans doute depuis leur surrection et en majesté à jamais, si purs dans leur élancement, si éclatant sous le soleil et dans la neige que par analogie avec les deux styles qu'il estimait les plus rigoureux de la langue française, il les appela Paulhan l'un et Caillois l'autre.

Là-bas et là-haut, effilés à presque trouer le ciel, où ils montaient comme portés chacun par une longue phrase lumineuse, une grande langue de neige, le pic - ou l'aiguille - Paulhan et le pic - ou l'aiguille - Caillois ».

(**Yves Berger**: *Immobile dans le courant du Fleuve*, Grasset, 1994.)

• *L'Expérience du proverbe* vient de sortir aux Editions del'Échoppe de **Patrice Cotensin**, avec une préface de **Jean-Yves Pouilloux** :

« Ce qui aurait pu être en 1913 une rencontre exotique donna en fait naissance à une véritable vocation, celle de « veiller aux mots et à la bonne entente du langage ».

• L'Échoppe toujours, avec la Maison des Amis des Livres, a fait imprimer un beau texte d'Henri Michaux qui est une sorte de portrait de Paulhan: « En songeant à l'avenir ». Comment J.P., au détriment de ses propres œuvres, savait et prenait le temps de faire surgir un talent existant... Tout serait à citer de ces quelques pages.

Il faut remercier ces jeunes éditeurs (voir les Bulletins précédents) qui savent trouver des textes rares et en tirer des plaquettes soignées.

PROJETS D'ÉDITION

• **Claude Reichier**, à Genève, prépare pour la collection « Bouquins » une anthologie où figureront des extraits du *Guide d'un petit voyage en Suisse*.

12

• **Renato Turci**, toujours aussi actif, rassemble les traductions en italien qui feront la matière d'un nouveau recueil, publié chez « Sestante ». Intitulé pour le moment *Guida minima a Jean Paulhan*, il présentera *Campigli la ruche*, *La Peinture moderne ou le secret mal gardé*, *La Jeanne du moulin*, *La Guérison sévère*, JP. et Bousquet, JP. et Céline, avec une préface de R.T., de nombreuses notes et introductions d'auteurs variés.

• **Nathalie Mauriac-Dyer**, petite fille de Mauriac, prépare une *Correspondance éditoriale de Robert Proust avec Rivière et Paulhan*.

• **Patrice Cotensin** et **Castor Seibel** travaillent sur la *Correspondance Campigli-Paulhan*.

• **Patrice Cotensin** projette également une *Correspondance* avec **Robert Droguet**.

TRADUCTIONS

C'est encore en Allemagne et en Italie que l'on a traduit Jean Paulhan cette année.

• *Clef de la poésie*, sous le titre de *Schlüssel der Poesie* vient d'être publié en 1994, chez Bruckner & Thünker, à Cologne, dans une traduction, et avec une postface, de **Friedhelm Kemp**.

• *Scritti sugli Hain-teny* paru aux Editions «Ripostes» (Salerno Rome, juillet 1993) réunit, grâce à l'énergie de **Renato Turci**, outre tout ce que Paulhan a écrit sur cette question, une

présentation de R.T. et une étude de **Silvio Yeshua**.

• *Guida di un piccolo viaggio in Svizzera* a été traduit et présenté par **Giuseppe Merlino** pour les éditions Sellerio de Palerme en 1993.

TRAVAUX UNIVERSITAIRES

• Avec plus de précision (voir le compte rendu de l'Assemblée générale), voici les sujets de thèse déposés par :

Bernard Baillaud qui sera dirigé par **Jean-Yves Tadié** : '« *La Fiction et la pensée dans les récits de Jean Paulhan* ».

Frédéric Badré qui commence une thèse de doctorat à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales et sous la direction de **Jacques Julliard**. Sujet : « Jean Paulhan, une biographie intellectuelle. 1884-1968 ».

• Plus accessoirement, on nous signale une thèse de doctorat soutenue en juin 1993 à la Freie Universität de Berlin par **Dietrich Lückhoff**, et intitulée « *Valery Larbaud Vorstellung von élite lettrée* », dans laquelle figurent des lettres de V.L. et de J.P.

• Et encore plus vaguement, une allusion au fonds d'archives Paulhan, dans la thèse de **Jacinthe Martel**: '*Les Rouages de*

13

l'invention: Le soleil placé en abîme de Francis Ponge ». Université de Montréal.

• **Claude Reichier**, professeur à l'Université de Genève, dirige un séminaire sur le « Voyage en Suisse », où le *Guide d'un petit voyage en Suisse* tient une grande place.

COLLOQUES ET CONFÉRENCES

• Il y a dix ans mourait Marc Bernard, écrivain nîmois. La ville de Nîmes qui honore ses enfants célèbres (on se souvient des manifestations grandioses organisées par la ville pour le centenaire de Jean Paulhan) a posé une plaque sur sa maison, monté deux expositions et **Christian Liger**, président de l'Académie de Nîmes, a prononcé, le 27 novembre 1993, au Carré d'Art, une conférence: « Marc Bernard et Jean Paulhan à travers leur correspondance inédite ». Jean Paulhan a toujours aidé celui qui, Nîmois, prix Goncourt 1942, fut aussi son voisin dans les ateliers de la rue Campagne-Première durant les années vingt.

• A Florence, en Italie, le 12 avril 1994, **Renato Turci** a présenté sa dernière publication : *Le Parole-di-scienza. Poesie Malagascce*.

• **Martyn Cornick** a participé au colloque « Hommes de revue » du 23 octobre 1993 (organisé par l'association *Ent'revues* et l'IMEC à Marseille) avec « Les Années Paulhan à *La Nouvelle Revue Française* » (voir la rubrique « ETUDES, ESSAIS »).

• Le 19 mars 1994, au Dartmouth College, **Christian Garaud** a fait une communication « Une Poétique de l'exotisme au miroir de son contraire: L'imaginaire et le réel chez Victor Segalen et Jean Paulhan » au cours du Onzième Colloque International des « Twentieth-century French Studies », le thème de la session étant « La Poétique de l'exotisme ».

• Le même jour et au cours du même colloque, **Carol J. Murphy**, de l'Université de Gainesville, en Floride, a parlé de « Jean Paulhan and Jean Fautrier : A rhetoric of Resistance », le thème de la session étant cette fois « Artists and Writers ».

ÉTUDES, ESSAIS...

• **Martyn Cornick** qui a fait sa thèse sur *La NRF* de Paulhan (voir Bulletin n° 14, p. 13) et connaît à fond son sujet, a réuni une prodigieuse somme de documents et de ce fait publie chaque année plusieurs études sur des points précis de cette période (voir Bulletins n° 14, p. 14, et n° 15, p. 19).

Cette année a vu paraître « Resister and knight of the Round Table : Jean Paulhan at the Liberation », soit ce qui concerne Paulhan et le CNE. Cette phrase de Claude Bourdet exprime assez

14

bien ce qui échappait aux contemporains de Paulhan, alors qu'il prenait pourtant une part active à la diffusion de *Combat* et qu'il écrivait dans *Résistance*.

«J'avais de lui l'image d'un homme profondément sceptique et d'une extrême tolérance pour les opinions les plus contradictoires ».

En français, « Les Années Paulhan à *La Nouvelle Revue Française* montrent comment Paulhan sut peu à peu changer l'esprit de *La NRF*, introduisant le « saugrenu » en opposition à l'« orthodoxie » et

« conserver [...] une ouverture vers les jeunes gens et cette sorte de faculté de renouvellement continu ».

Cette dernière étude est la version imprimée de la communication de **Martyn Cornick** au Colloque « Hommes de Revue ».

• **Roland Chemama** met en relation l'expérience du proverbe et l'expérience psychanalytique. A partir des indications de Lacan sur les *Hain-teny* de Paulhan, Chemama signale la parenté entre la description de l'itinéraire paulhanien et le mouvement de l'analyse psychanalytique. Si Paulhan reste tributaire d'une « conception pré-saussurienne » qui oppose les mots aux choses plus que le signifiant au signifié, le proverbe propose un modèle de langage qui un temps reste dénué de toute signification et où tout imaginaire est neutralisé. Les proverbes permettent de protester contre l'idée qui voudrait que les mots aient un sens. A l'extrême de son usure, le proverbe est un signifiant disponible pour tous les sens. En reprenant la définition lacanienne du réel comme impossible, on peut affirmer que l'équivalence du réel au langage est la manifestation la plus nette de l'identité des contraires. Pour Chemama, la connaissance du réel se manifeste chez Paulhan par un humour croissant. (B, «L'Expérience du proverbe », déjà publié dans *Ornicar* en 1974, et « Le Réel en un mot », tiré du *Cahier Jean Paulhan n° 3*, sont repris dans *Eléments lacaniens pour une psychanalyse au quotidien*, Gallimard, 1994.)

B.B.

• Texte très riche de **Jacques Berne** qui analyse comment Audiberti se sent certain de la valeur de son œuvre, de sa valeur missionnaire, cherche à relancer la création, élabore le programme de « *La Nouvelle origine* », parle en termes vagues de l'« abhumanisme ». La confiance d'Audiberti dans le jugement de Paulhan conduit à des rapports d'affection croissante et réciproque qui iront jusqu'à la compassion, à l'admiration, chez Paulhan, à l'hommage chez Audiberti écrivant à « son meilleur, son pire ami ».

« Il faudrait tout simplement, que quoi que ce soit que j'écrive, je

m'imaginer te l'écrire. Non pas l'écrire afin de te le soumettre, non, mais te l'écrire, sévigneusement, de plain-pied, en prise directe communicative. Alors la plume court. L'esprit de l'autre qu'on devine attentif, féconde votre lancée. Il n'est que se laisser attirer aux sûrs méandres de la mission appelée ».

(« Franchise postale », Critique, mars 1994)

• **Christian Garaud**, de l'Université du Massachusetts at Amherst, a publié en 1982 dans le Vol. IX de *French Literature Series* « Jean Paulhan et la tentation pataphysique ». Ce qui frappe d'abord, à la lecture de ce travail original, c'est le souci de clarté dans l'expression.

C.G. analyse, en première partie, l'irritation qui naît du premier contact avec *De la paille et du grain*: les explications embrouillent le lecteur, les contradictions le perturbent, les réflexions le déconcertent,... Il tente ensuite une première approche de la méthode Paulhan:

« Cette insistance sur la vie quotidienne, cette façon de présenter ses remarques de manière à en imiter les lenteurs et les surprises se justifie aux yeux de Paulhan par la nature des "mystères" dont il parle. » [...] «Essayer non pas de "dire" la vérité mais de la "provoquer, c'est tenter de placer le débat autant sur le plan de l'expérience que sur celui des idées ».

Il croit ensuite déceler une tentation pataphysique maîtrisée, et

« remercie Paulhan d'avoir su résister à la tentation d'écrire des textes bien plus déroutants ».

Il termine en citant **Bersani** :

« De la subversion du texte à la conversion du lecteur, ainsi va l'entreprise paulhanienne ».

• **C.G.** nous a encore remis quelques pages sur « Jean Paulhan lecteur de Victor Segalen » dans laquelle il étudie les conceptions très divergentes des deux écrivains au sujet de la dualité « Réel-Imaginaire ».

• C'est grâce aux *Chroniques de Jean Guérin* que **David Roe** s'est intéressé en détail aux appréciations parfois contradictoires que Jean Paulhan portait sur l'œuvre de Charles-Louis Philippe. En marge, il note :

« Qu'il s'agisse de comptes rendus de livres ou réflexions sur l'actualité, Paulhan est toujours perspicace et la pertinence de ses idées s'accompagne d'une acerbe impertinence dans leur expression ».

(« Quand Jean Paulhan citait Ch.-L. Philippe », *Les Amis de Charles-Louis Philippe*, Bulletin n° 49, 1993.)

CORRESPONDANCES PUBLIÉES

• **Le Nouveau Commerce** (Cahier. 88-89, pp. 7-16 et 78-85.), qui fêtait ses trente ans au printemps 1993, a publié un beau cahier, contenant un texte inédit d'André Dalmas sur « Maurice Blanchot critique » et une correspondance croisée Dalmas-Paulhan de 1967-68: il y est question d'un crabe (sincèrement) amoureux d'une huître, du bon usage de la maladie et d'Ungaretti au Brésil. On y trouve aussi des « Actualités » que Jean Paulhan, poursuivant son projet de nouvelles « à la façon de Fénéon », aurait aimé publier sous le nom de Jean-Claude Bernis.

J.K.P.

• *Poésie 94* (février 1994) publie trois lettres de Chaissac à Jean Paulhan (deux de 1946, une de 1949) et reproduit deux dessins adressés à l'écrivain et appartenant maintenant au Musée de l'Art Brut de Lausanne. L'ensemble est présenté par **Dominique Allan Michaud**

• Un ancien numéro d'*Arfuyen*, n° 2, de novembre 1975 (publié à 84340 Malaucène) reproduit une lettre de Limbour à J.P. qui lui a trouvé le titre de « *La Pie Voleuse* ».

• Voir aussi la *Correspondance Aragon, Pauhan, Triolet* dans la rubrique « ÉDITIONS RÉCENTES ».

AUDIOVISUEL SPECTACLES

• Seule manifestation vraiment importante: la lecture-spectacle du 14 mars, préparée par **Maurice Audebert**, et présentée à la salle Jean Dame.

Tout au long d'une lecture à quatre personnages, se dessinent à grands traits puis à petits détails les silhouettes intellectuelles et sensibles de Jacques Audiberti et de Jean Paulhan. Peu à peu s'affirme une opposition de nature fondamentale. Comment concilier le délire verbal et baroque d'Audiberti et le besoin d'analyse méticuleuse de Paulhan? La maladresse envahissante de Jacques et la timidité paralysante de Jean? Conciliation inutile : Jean Paulhan aimait qui ne lui ressemblait pas.

Un texte vivace et brillant de notre Président, **Roger Judrin** présentait le spectacle.

• Sur la couverture du programme présentant « *Le Mal court* » figure un dessin d'Audiberti envoyé à Jean Paulhan (Lyon, Théâtre Parts-cœur).

• Ionesco succéda à Jean Paulhan à l'Académie française. « Radio-Archives » a consacré une de ses émissions aux deux écrivains (France-Culture, vendredi 20 mai, de 20 h 30 à 21 h 30).

On entend Ionesco (on ne le voit pas mâcher un chewing-gum avec ostentation!) lire une grande partie de son éloge de Jean

Paulhan. On entend aussi ce dernier parler de Larbaud, Benda, Hemingway et lire trois *Causes célèbres* « La Bonne soirée », « Orpaillargues » et « Une Main sous les pierres ».

EXPOSITIONS

- Outre l'exposition de l'IMEC d'octobre 1993, déjà mentionnée dans le compte rendu de l'assemblée générale, une très belle exposition a été montée par **Michel Roudier**, à l'Abbaye aux Dames de Saintes sur « Les Écrits de Gaston Chaissac ». Plusieurs lettres et dessins de la main du peintre, envoyés à J.P., ont été prêtés par les Archives Paulhan.

- Le Musée de la Poste prépare une exposition, « Plis d'excellence ». Des lettres « décoratives » de Cocteau, Dubuffet, Chaissac, Malraux,... adressées à J.P. ont été retenues. Mais il ne semble pas y avoir de suite. -

- Deux lettres de Kateb Yacine à J.P. ont fait partie de l'exposition (organisée par l'IMEC et consacrée à Kateb Yacine), qui s'est tenue à l'IMA, en avril 1994.

- Le 14 mars, salle Jean Dame, une mini-exposition servait d'introduction à la présentation de « *Jacques et Jean* ».

PRESSE

- De nombreux articles de presse ont accompagné la sortie de la *Correspondance Aragon, Paulhan, Triolet*.

Citons **François Nourissier** (*Le Figaro Magazine*) qui trouve que des trois personnages, Paulhan, d'une intraitable probité, était le plus passionnant

(idée également soutenue par **Pol Vandromme**, dans *Le Nouveau Courrier*) ;

Bernard Frank (*Le Nouvel Observateur*) qui souligne que ce que les écrivains ont de meilleur apparaît tout de suite avec Paulhan ;

Maurice Nadeau (*La Quinzaine littéraire*) qui, peu intéressé, reconnaît pourtant l'audace de J.P. ouvrant *La N.R.F.* au communiste Aragon, privé de son journal, réfugié dans une ambassade ou **Pierre Daix** (*Le Quotidien*) qui insiste sur ce même point, et encore *Le Magazine littéraire* qui signale les rapports conflictuels entre Elsa Triolet et Jean Paulhan.

Dans un entrefilet, **Pierre Enckell** (*L'Événement du Jeudi*) note :

« on y voit comment, dans l'adversité, les conflits personnels et politiques disparaissent (du fait de Paulhan) pour laisser la place à l'estime mutuelle et même à l'amitié, et comment (du fait d'Aragon) ils renaissent, sitôt le danger passé ».

- Le Cahier Paulhan n° 7, *Audiberti: Lettres à Jean Paulhan*, a également suscité bien des articles, ainsi :

Francine de Martinoir (*La Quinzaine littéraire*) pense qu'Audiberti nous donne une grande leçon d'écriture par cet isolement dans la singularité, **Jean-Pierre Valloton** (*Europe*) s'écrie qu'Audiberti est l'un des écrivains français les plus prodigieux, **Maxime Caron** (*La Voix du Nord*) trouve qu'il y a peu de lettres aussi plaisantes à découvrir que celles d'Audiberti à son « grand inspirateur » ; **Raphaël Sorin** (*Globe - Hebdo*) voit une véritable poétique d'Audiberti s'esquisser au fil de ses missives au « Maître de ses espoirs, au destinataire de ses songes, au témoin de ses tribulations » ; **Alfred Eibel** (*Le Quotidien* de Paris) transcrit ce fragment de lettre de Paulhan :

« Ah tu auras trop dédaigné la logique, la cohérence, l'enchaînement. Tu es un grand poète : un vrai, un épais, un irréductible ».

- « Le souvenir de Jean Paulhan », texte de Marc Bernard publié dans *Le Gard* en août-

septembre 1973, a été repris dans un numéro récent (mai 1994) de ce même périodique.

« Souvent il m'a donné l'impression d'avoir sur la condition humaine des vues qui n'appartenaient qu'à lui, auxquelles nul n'avait songé auparavant; des valeurs propres où le bien et le mal n'étaient pas ce que nous imaginions [...] C'est pourquoi, rien de l'homme ne l'étonnait, il comprenait tout, y compris le pire ».

• À l'enquête du *Figaro Littéraire* « Avec quel écrivain auriez-vous aimé correspondre? », **François Nourrissier** réclame « Le privilège de correspondre avec Paulhan » à qui il regrette de n'avoir pas plus écrit, inconscient.

« du privilège que c'était d'être ainsi provoqué à réagir, à réfléchir, à répondre »

• Avec beaucoup de retard, nous signalons « Double-"je" » où **Jean-Philippe Segonds**, interrogé par **Bernard Noël** (*Les Lettres Françaises* de mai 1992) s'explique au sujet des lettres envoyées à Larbaud et surtout des *Chroniques de Jean Guérin*. (Voir Bulletin n° 15, pp. 13-14). Incontestablement, J.-Ph. S. connaît très bien l'œuvre de Paulhan et à travers elle, l'écrivain lui-même.

« Pour moi, la moindre page de Paulhan est une merveille d'écriture ».

« Ses textes théoriques sont souvent difficiles [...] cela tient en partie au plaisir gourmand que l'on prend à le[s] déguster lentement, à relire une phrase, à rebrousser chemin pour retrouver un mot dont on vient de découvrir l'écho... et le fil est perdu ».

« Jean Guérin, pour moi, c'est un peu de "Paulhan en liberté" ».

« Liberté de ton aussi bien que des sujets. [...] c'est aussi la pratique systématique du texte court ».

Nous signalons également la recension de **John Brown** sur ces

19

mêmes *Chroniques*. En traduction libre, le passage qui nous a paru essentiel :

« Les Chroniques de Jean Guérin pourraient être considérées comme des curiosités littéraires d'un genre mineur, mais leur contenu, bien souvent jette un jour nouveau sur certains aspects de l'œuvre et de la personnalité de Jean Paulhan [...] Ces notes révèlent la variété de ses intérêts [...] et sont particulièrement riches en commentaires sur la peinture moderne ».

• Sur une pleine page très serrée de *Neue Zürcher Zeitung* (21-22 mai 1994), **Friedhelm Kemp** analyse six livres récents tournant autour de Jean Paulhan, ainsi que le tome // *du Choix de lettres* et les *Chroniques de Jean Guérin*.

• **Jean-Louis Curtis**, (*A la recherche du temps posthume*, Coll. libelles, Fasquelle), trace, en huit pages, un bon portrait de J.P.

« J'aimais Jean Paulhan pour son courage, [...] pour sa bonté, véritablement sans limites, [...] pour son goût de l'allusion, de la litote, de l'antiphrase, [...] pour sa solidité de magister nîmois et sa grâce ondoyante de chorégraphe parisien, [...] pour son humour un peu crispé, souvent biscornu, mais surtout pour un je ne sais quoi d'exotique et de charmant comme une estampe coloniale du XVIII^e siècle, [...] ».

(Envoi de **Caroline Tachon**)

IMEC

• De nombreux documents sont arrivés :

- **Carlo Jansiti** (biographe de Violette Leduc) a fait parvenir de photocopies de lettres d'Yvon Belaval à Violette Leduc.

- Grâce à **Pierre Oster**, on peut consulter des épreuves, corrigées par J.P., du tome III des *Œuvres complètes* et divers documents autographes s'y rapportant, en particulier une feuille de calibrage.

- **Gilles Candar** a apporté un volume consacré aux conseillers municipaux de Châtenay-Malabry, où l'on évoque Jean Paulhan.

- **Francis Crémieux** a communiqué les photocopies des lettres de Jean Paulhan à

Benjamin Crémieux et Marie-Arme Comnène, en échange de celles de Benjamin Crémieux. On dispose maintenant d'une correspondance croisée de 1921 à 1942-1968.

- **Yolande Lamarain** travaille à son mémoire de maîtrise d'histoire de l'art (en cours de rédaction) sur « J. Bousquet et la peinture » dans lequel on trouvera tous les mouvements de tableaux entre J.P. et J.B. de 1929 à 1950.

- **Raymond Bellour**, qui dirige l'édition de la Pléiade sur Michaux, a donné une transcription « tapuscrite » des lettres de Michaux à Paulhan.

20

- **Henri Raynal** a remis à l'IMEC la copie de ses lettres de J.P. , reçues dans les années soixante.

• Il y a, bien évidemment, les chercheurs spécialisés sur Paulhan qui viennent nombreux. Les correspondances reçues par J.P. occupent une grande place dans les demandes de consultation:

- **Frédéric Badré, Anne Thiery, Louise Lambrichs**, par exemple, travaillent très régulièrement.

• On constate également une sorte de « dialogue » du fonds Paulhan avec d'autres archives déposées à l'IMEC: celles de **Jean Blanzat, Jacques Audiberti, Élisabeth Porquerol, Philippe Soupault, Jean Wahl**, etc... ce qui permet un enrichissement réciproque de ces fonds.

PAULHAN EST PARTOUT

• On le trouve aux côtés de **François Lachenal**, dans *La Tribune de Genève* du 20-21 août 1994. -

• **Jean Bessière** fait souvent référence à Paulhan dans son *Enigmaticité de la littérature, Pour une anatomie de la fiction au xx siècle* (Coll. «L'interrogation philosophique », Presses Universitaires de France, Paris, 1993). Voir, entre autres, les pages 122 à 133, au chapitre «L'Enigmatique : de l'évident à l'obtus. Blanchot, Paulhan, Jabès ».

J.K.P.

• Il est beaucoup question de **Dominique Aury** et un peu de Jean Paulhan dans l'article de **Dorothy M. Kaufmann** : « Uncovering a Woman's Life : Edith Thomas » paru dans *The French Review* d'octobre 1993 (envoi de **Christian Garaud**).

• Dans « Les méfaits de la plume d'acier » (*Le Monde*, 19 février 1994), **Jérôme Garcin** s'en prend à l'« univers », caractère dessiné par Frutiger:

« Dès qu'on s'éloigne de la calligraphie, on perd de la lisibilité. L'œuvre de Paulhan, qui a été publié chez Tchou en «univers », est allée au pilon tellement elle était illisible »

C'est aussi ce que pensait **Miche! Cournot** à la sortie du livre. J.K.P.

• **Pierre Boutang**, dans son « Essai sur l'origine » intitulé *Le Temps* (Hatier 1993), fait référence à Paulhan, à l'occasion d'un chapitre sur le « Privilège de l'étymologie » (envoi de **Jean-Marc Rouvière**).

• *Devise de Babel* est un petit livre, un « envoyable », avec son enveloppe, de Babel éditeur, soit **Gaspard Olgiati**. Les onze paginettes se terminent sur deux réflexions de J.P. :

« Tout a été dit. Sans doute. Si les mots n'avaient changé de sens; et les sens de mots ».

21

« Je ne crois pas qu'il y ait de livres indispensables. Je crois plutôt qu'il y aurait des pensées essentielles, auxquelles on finit par arriver, en général, à propos de n'importe quel livre. Ou même sans livre du tout ».

• Dans ses *Monitoires* (n° 32), alias *L'Expectateur* (no 25), le Cymbalum Pataphysicum

met en scène sous le titre d'« Une Saison au Paradis », par la Sous-Commission des Esprits, l'histoire du « Collège de Pataphysique ». La campagne « Jean Paulhan n'existe pas » y figure en bonne place (pp. 22-25). (Cymbalum Pataphysicum, Paul Gayot, Courtaumont, 51500 Sermiers).

• Ainsi que nous l'avons signalé au cours de l'Assemblée générale, **Odile Felgine** qui avait mis au point, avec Claude Pérez, le *Cahier de la Correspondance Paulhan - Caillois* accorde une place importante à J.P. dans la *Vie de Roger Caillois*. Signe indubitable de cette importance, J.P. prend autant de lignes, dans l'index, que Victoria Ocampo!

• « Je ne me suis jamais senti intelligent en compagnie de Paulhan, [...] je m'en irritais davantage jusqu'au jour où je reconnus la valeur exceptionnelle d'une tactique qui piquait en chacun de nous l'écrivain et l'incitait à mieux faire, [...] ce qui faisait de lui un directeur de revue excellent ».

C'est Maurice Sachs qui parle dans *Le Sabbat* (édité en 1946, chez Gallimard et réédité en 1988 dans la collection « L'Imaginaire »).

• **Jean Alexandre**, à propos des maladroites des autorités françaises réquisitionnant les hôtels de la côte normande au détriment des anciens combattants britanniques ou canadiens, et des mésaventures de la loi Falloux et du contrat d'insertion professionnel, rappelle le mot de Jean Paulhan, selon lequel :

« La démocratie s'adresse au premier venu ».

(« Le Premier venu », *Réforme*, 9 avril 1994).

J.K.P.

• *La Croix* du 30-31 janvier 1994 rappelle le respect et l'amitié que Charles-Albert Cingria inspirait à Paulhan, à propos du numéro d'hommage de *La NRF* de décembre 1933

J.K.P.

• Dans le numéro spécial et commémoratif de *Réalités secrètes* (XXXIII, 1993), **René Rougerie** reprend la note II sur *Le Pont traversé*. La lettre de Paulhan à Béalu, qui accompagne la note, incite peut-être à ne pas prendre la note au pied de la lettre. Mais qui sait ?

B.B.

• Georges Simenon, étonné que Paulhan lui refuse le sens du tragique, pense que ce dernier

« n'a jamais pris contact avec la vie ».

22

« À quel point ai-je dû lui paraître vulgaire ! »

Soupire-t-il dans un texte publié en 1975 et repris en 1993, dans *Tout Simenon, tome XXVI, Mémoires, Mes dictées*, aux Presses de la Cité (pp. 593-594) (Envoi d'**Élisabeth Porquerol**).

J.K.P.

• *Le Guide de l'écrivain se trompe : Histoire d'O* n' pas été écrit conjointement par Jean Paulhan et **Dominique Aury**, mais par cette seule dernière. Lire l'interview donné dans *Le Point* du 30 juillet 1994, ou *Le Monde* du 26 juillet, et même *The New Yorker* du 1^{er} août ou *La Repubblica* du 30 juillet. (Nous avons reçu sept coupures de presse italiennes sur ce sujet !)

En revanche, il est bien vrai que Jean Paulhan proposait de publier chaque année, à un seul exemplaire, une sorte d'énorme annuaire qui contiendrait tous les manuscrits refusés (**Paul Désalmand**, *Le Guide de l'écrivain*, Coll. Marabout, 1994).

• L'éditeur **Didier Devillez** (B.P. 1463 - 1000 Bruxelles I) publie en fac-similé les 22 feuillets de la « revue » *Correspondance* de Camille Goemans, Marcel Lecomte et Paul Nougé. Les feuillets 2 (rose), 4, 19 et surtout 21 (ces trois derniers orange) traitent les *Hain-teny* et *La Guérison sévère* sur le mode parodique. Mais y a-t-il une morale de la parodie?

B.B.

• **Marie-Claude Capt-Artaud** ouvre son *Petit Traité de rhétorique saussurienne* (Librairie Droz, Genève, 1994) avec une citation de Jean Paulhan:

« Il est difficile de parler des mots de façon détachée, comme un peintre décrit le broyage des

couleurs; ils se mêlent de si près à notre souci de les faire servir que l'on ne distingue jamais très bien où le souci commence et où finit le mot ».

• **Jean-Louis Dufays**, dans « La Hantise du lieu commun » (*Indications n° 6*, Bruxelles, décembre 1993), conclut ainsi un article très dense sur les lieux communs, où il fait souvent référence à la pensée de Paulhan dans *Les Fleurs de Tarbes* :

« Parler, écouter, écrire, lire, c'est nécessairement utiliser des signes mille fois réitérés qui pourront à tout moment être qualifiés de stéréotypes par nos adversaires, et d'autre part, une parole ou une pensée neuve n'est perceptible que sur fond de stéréotypie. Loin de s'exclure mutuellement, stéréotype et nouveauté forment un couple indissociable ».

J.KP.

• **Alain Robbe-Grillet** se souvient de Jean Paulhan, qui prétendait qu'

« on a toujours une perception plus juste d'un livre et de sa valeur en n'en regardant que les premières pages ».

23

Mais il rappelle surtout le rôle de Paulhan dans l'attribution du prix des Critiques et l'accueil paternel et efficace que *La Nouvelle NRF* réservait au jeune fédérateur du « Nouveau roman » (p. 81). Le lecteur verra même Jean Paulhan en agent immobilier, procurant à **Alain et Catherine**, l'année de leur mariage,

« un joli appartement, clair et confortable, presque de luxe, au Bois de Boulogne »

Et d'ajouter

« qu'il soit mille fois béni ».

(Alain Robbe-Grillet, *Les Derniers jours de Co'rinthe*, Éd. de Minuit, 1994.)

B.B.

• Les Éditions Gallimard ont publié, en 1993, *Un Au-delà érotique: le marquis de Sade* d'**Octavio Paz** (traduction de **Jean-Claude Masson**). L'auteur, tout en décrivant ses rencontres avec Jean Paulhan, relate une discussion sur le sadisme et le masochisme, ou même en imagine une à partir de quelques réflexions du préfacier d'*Histoire d'O* (envoi de **Genevière Montoloy**).

AMUSETTES

• Aux amusettes de l'Assemblée générale, il nous faut ajouter cette lettre reçue un peu plus tard, et qui eût ravi Jean Paulhan, à n'en pas douter :

« Objet : expédition de spécimen publications-périodiques.

Pour faire suite à une lecture rapide du sommaire succinct annonçant votre nouvelle activité en parution célébration biographique et littéraire « Bulletin de la Société des Lecteurs de Jean Paulhan », j'appelle votre attention en vue d'obtenir, avec votre amabilité et au titre de n° spécimen traditions, de me faire parvenir un exemplaire fascicule de cette dernière vulgarisation, série référence haute volée. Avec mes remerciements anticipés... ».

Passionné ou plaisantin? Nous avons opté pour la seconde interprétation et cependant envoyé un Bulletin.

DIVERS

• **Bernard Baillaud** a préparé, pour le *Dictionnaire des littératures francophones du xx^e siècle* des Éditions Robert, 1994, quatre notices tout à fait bien venues sur : *Le Guerrier appliqué*, *Les Causes célèbres*, *Les Hain-Teny* et, naturellement , *Les Fleurs de Tarbes*.

LETTRES ET DOCUMENTS ENTRÉS AUX ARCHIVES

• **Frédéric Badré** a enregistré sur cassette et remis à la SLJP l'émission Ionesco-Paulhan.

Christian Liger nous a envoyé le texte de sa conférence sur Marc Bernard et Jean Paulhan.

Maurice Audebert nous a remis (après l'assemblée générale) le texte de « *Jacques et Jean* ».

• L'association Gustave Roud et la SLJP ont échangé des photocopies des lettres des deux écrivains.

Nathalie Mauriac-Dyer nous a envoyé les photocopies des lettres de J.P. au docteur Proust.

La Bibliothèque du Havre nous a remis deux copies de lettres de J.P. où il est question de Dubuffet.

Bernard Baillaud, quelques copies de lettres de Gabriel Astruc, Léon Deffoux-Lièvre, Florence Blumenthal.

Renée Pierre-Minet une lettre originale de refus de manuscrit, enfin **Patrice Cotensin**, qui en prévoit une possible publication, nous a communiqué la correspondance dactylographiée Dotremont - Paulhan.

• Bénie soit notre époque qui connaît la photocopie, ce qui permet aux collectionneurs d'originaux de communiquer leurs trésors, sans s'en séparer...

C'est ainsi que **Jean-Yves Lacroix** nous a remis un projet manuscrit de présentation de Yolande Fièvre: « *Peindre sans peindre* » et « *L'Innocence utile* » de J.P., publiée dans *Les Ecrits français* du 5 janvier 1914,

que **Gaspard Olgiati** (hélas sans référence bibliographique dit-il) nous a envoyé, - d'abord le début d'un article de Jean Arabia qui prend la défense de J.P. contre Louis Martin-Chauffier: « *La Résistance a-t-elle péché?* » Quelqu'un en posséderait-il la fin ?

- ensuite un « *Bilan de l'épuration judiciaire* » fourni par *Historia*, en 1975, numéro 41, hors série sur l'Épuration.

RECHERCHES

• **Gaspard Olgiati** recherche donc la fin de l'article de Jean Arabia, et **Silvio Yeshua**, des photocopies, de manuscrits, lettres et inédits, de Jean Paulhan ou d'Yvon Belaval concernant la rhétorique.

• Quant à Madame **Josette Brès**, présidente de l'Association des

25

amis de Vincent Muselli, elle recherche les lettres originales de Jean Paulhan envoyées à ce dernier.

COMPTES DE L'EXERCICE 1993

Montant des Recettes : 41 988,50

Montant des Dépenses : 31 032 , 15

Soit un excédent pour 1993 : 41 988,50 - 31 032,15 = 10 956,35

C'est un large excédent qui s'explique par la faible activité de l'an passé.

(1) Les sommes dues pour le Cahier n° 7 étaient placées ».

(2) La SLJP envoie aux sociétaires qui le lui demandent des exemplaires supplémentaires de ses Cahiers au prix coûtant (en particulier à l'étranger). Elle cède également au prix d'édition, les exemplaires qui lui sont envoyés en guise de droits d'auteurs, par de petites maisons d'édition (la famille Paulhan ayant renoncé à ses droits propres, toujours en ce qui concerne les « petits éditeurs »).

NB. Les Cahiers et livres vendus en 1993 ont été achetés, en grande partie, les années précédentes.

(3) les chiffres ne sont pas « ronds » en raison du change sur des chèques en monnaie étrangère.

COTISATIONS

- L'assemblée générale en a maintenu le montant à 150 F par an (80 F pour les étudiants et les « cas particuliers»).
- Inlassable dans ses envois de rappels de cotisation, la trésorière serait cependant heureuse que vous lui fassiez parvenir en janvier 1995, votre chèque libellé à l'ordre de la SLJP.
- Tout envoi recommandé, (ou mandat), ce qui a vrai dire est inutile, doit être adressé à Madame Paulhan, 3, rue des Reculettes, 75013 Paris. Un envoi recommandé, adressé à la SLJP, est irrémédiablement perdu, même après d'irritantes démarches auprès des services postaux.
- Un reçu fiscal sera envoyé à tous les lecteurs domiciliés en France, à l'occasion d'un envoi de circulaire.

26

Pour les lecteurs étrangers :

- Se rappeler que les chèques provenant de l'étranger sont parfois amputés de plus de la moitié de leur valeur. Un règlement provenant de l'étranger doit être libellé en francs français.
 - Les membres de la CEE (et de la SLJP) disposant d'un CCP peuvent, à moindres frais, utiliser un formulaire de leur chéquier. Il suffit de rayer la monnaie locale et d'inscrire la somme en francs français, et bien sûr d'indiquer le destinataire (SLJP, 3, rue des Reculettes, 75013 Paris) ainsi que le numéro de compte 15 433 01 G Paris.
- Le chèque ainsi rempli doit être envoyé à la SLJP.

COMPOSITION DU BUREAU

- Henri Thomas, président d'honneur, décédé, n'est pas remplacé.
- Paule Thévenin, décédée, est remplacée par **Pierre Domec**.
- **Brigitte Ouvry-Vial** entre au bureau.
- Le siège social reste inchangé.

RÉUNIONS DU BUREAU

- Elles restent ouvertes à tous ceux que cela intéresse et auront lieu dans la salle de lecture de l'IMEC, 25, rue de Lille, 75007 Paris, les mercredis 9 novembre et 15 mars, à 18 heures.)
- Téléphoner au 43 3153 04, un jeudi matin, pour confirmation.

REMERCIEMENTS

- Ce bulletin a été rédigé par Jacqueline Paulhan, avec l'aide de Bernard Baillaud, Josiane Fournier, Jean-Kely Paulhan,
- grâce aux informations de Maurice Audebert, Frédéric Badré, Bernard Baillaud, Christian Garaud, Annie Guéhenno, Bernard et Josiane Fournier, Jean-Claude Humbert, Geneviève Montoloy, Claire Paulhan, Jean-Kely Paulhan, Elisabeth Porquerol, Marie-Thérèse Rochaz, Jean-Marc Rouvière, Jean-Philippe Segonds, Caroline Tachon, Renato Turci.

27

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DE JEAN PAULHAN

BUT

Officiellement, « elle a pour but de préserver, entretenir, et faire connaître l'œuvre de Jean Paulhan et notamment de la lire et de la faire lire ». Dans cet esprit:

ÉDITIONS

- Elle veille à tout ce qui touche la publication des œuvres de Jean Paulhan.

AVANTAGES RÉSERVÉS AUX MEMBRES

- Elle leur envoie tous les deux ans un Cahier que l'on trouve également en librairie.
- tous les ans un Bulletin d'information,
- et leur cède à prix réduit certains ouvrages (conditions déjà indiquées).

RECHERCHES

- Elle essaie de mettre en rapport les chercheurs entre eux,
- met à leur disposition ses archives, rue des Reculettes, sur rendez-vous, le jeudi matin (43 3153 04), ainsi qu'à l'IMEC, sur rendez-vous et l'après-midi, du lundi au vendredi (42 6129 29),
- et effectue, dans la mesure de ses moyens, des recherches dans ses archives, pour les membres étrangers ou éloignés de Paris.
- Les documents signalés dans les Bulletins sont à la disposition des chercheurs, en communication ou photocopie si nécessaire.

RÉUNIONS

- Elle accueille à ses assemblées générales et à ses réunions de bureau (deux par an) tous ceux que cela intéresse.

MEMBRES BIENFAITEURS

Pierre Domec
 Michel Fillion
 Mira Jacob
 Maurice Meunier
 Nobuo Naito (Suisse)
 Paul Pilotaz
 Castor Seibel (Allemagne)

MEMBRES ACTIFS

Dominique Aury
 Bernard Baillaud
 Françoise Belaval
 Jacques Berne
 Jean Beyt
 Marguerite Blanzat
 Jean-Claude Bourasset
 Maurice Causse
 Odile Felgine
 Georges Laffly
 Naobumi Sakakibara (Japon)
 Claire Paulhan
 Jean-Kely Paulhan
 Guy Robert
 Jean-Philippe Segonds
 Jean-Claude Zylberstein

NOUVEAUX MEMBRES

Frédérique Choffé
 Robert Droguet
 Claude Ernoult et Mme
 Christian Garaud (États-Unis)
 Carol Murphy (États-Unis)
 Caroline Tachon
 Anne Thiery
 Jean-Max Toubeau